

Dernières Nouvelles d'Alsace

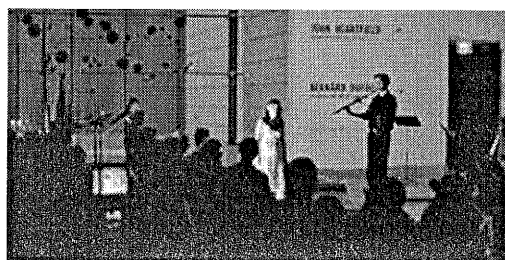
Edition du 14 juin 2006

CONTEMPORAIN / CHAMPS LIBRES AU QUARTIER GARE

Un théâtre rituel

Autant d'authentiques performances : l'Ensemble Linea a donné au MAMCS le deuxième concert du cycle Champs libres qu'il offre au Quartier Gare strasbourgeois. Prochain rendez-vous au Molodoï.

OEuvres des années 70 à 90, principalement pour percussions, qui



Champs libres au MAMCS. (Photo Mathieu Sautel)

transposent en théâtre musical des rituels culturels et religieux d'Orient et d'Occident. Et scénographie très travaillée de Renatus Hoogenhard - le public y fut appelé à se déplacer au cours de la soirée, sans quitter l'atmosphère méditative suggérée.

Remarquable choix des oeuvres, aussi. De la rythmique conceptuelle et minimaliste d'une pièce de l'Allemand Nikolaus A. Huber, élève de Stockhausen et de Nono - une Clash music pour deux petites cymbales -, on passa au Erdgeistritual (Tsi Chin Kut) de Youngghi Pagh-Paan, une compositrice coréenne que Linea soutient depuis dix ans déjà. Dans de délicats mélanges de sonorités, on y balance entre ciel et terre.

Avec l'imaginaire Psaume 151, Peter Eötvös rend hommage à Frank Zappa, le rocker qui composa de la musique contemporaine, et dit avec lui la révolte de l'artiste insoumis. Mais il le fait dans les formes de la tradition - des refrains avec cloches, tôles et gongs y sont coupés par la strophe, dans laquelle les doigts de l'interprète (ici Michael Pattmann) écrivent le nom de Zappa sur la peau de la grosse caisse.

En création française, Harakiri, du même Eötvös. L'ancien directeur de l'Intercontemporain y évoque cet acte qui dans la culture ancienne japonaise veut être un aboutissement de la vie. Les interventions pianissimi de deux flûtes en sol et le bruit franc de la hache d'un coupeur de bois accompagnent le texte dit par une récitante chanteuse, qui est aussi l'actrice du lent rituel, simulé et prenant.

Aux côtés de Kiyoko Okada, dans ce rôle, les flûtistes Mario Caroli et Keiko Murakami, avec Jean-Philippe Wurtz à la coordination musicale de l'oeuvre. Et il faut saluer la performance des percussionnistes de la soirée - Asuka Hatakana, Michael Pattmann, Joao Catalao et Baptiste Grand.

M. M.

Le vendredi 16 juin. OEuvres de Georges Aperghis, Thierry de Mey, Vinko Globokar, Karlheinz Stockhausen et Magnus Lindberg. à 20 h 30 au Molodoï, 19 rue du Ban-de-la-Roche, à Strasbourg.
Tél: 03 88 35 44 21.